

Songes des lueurs

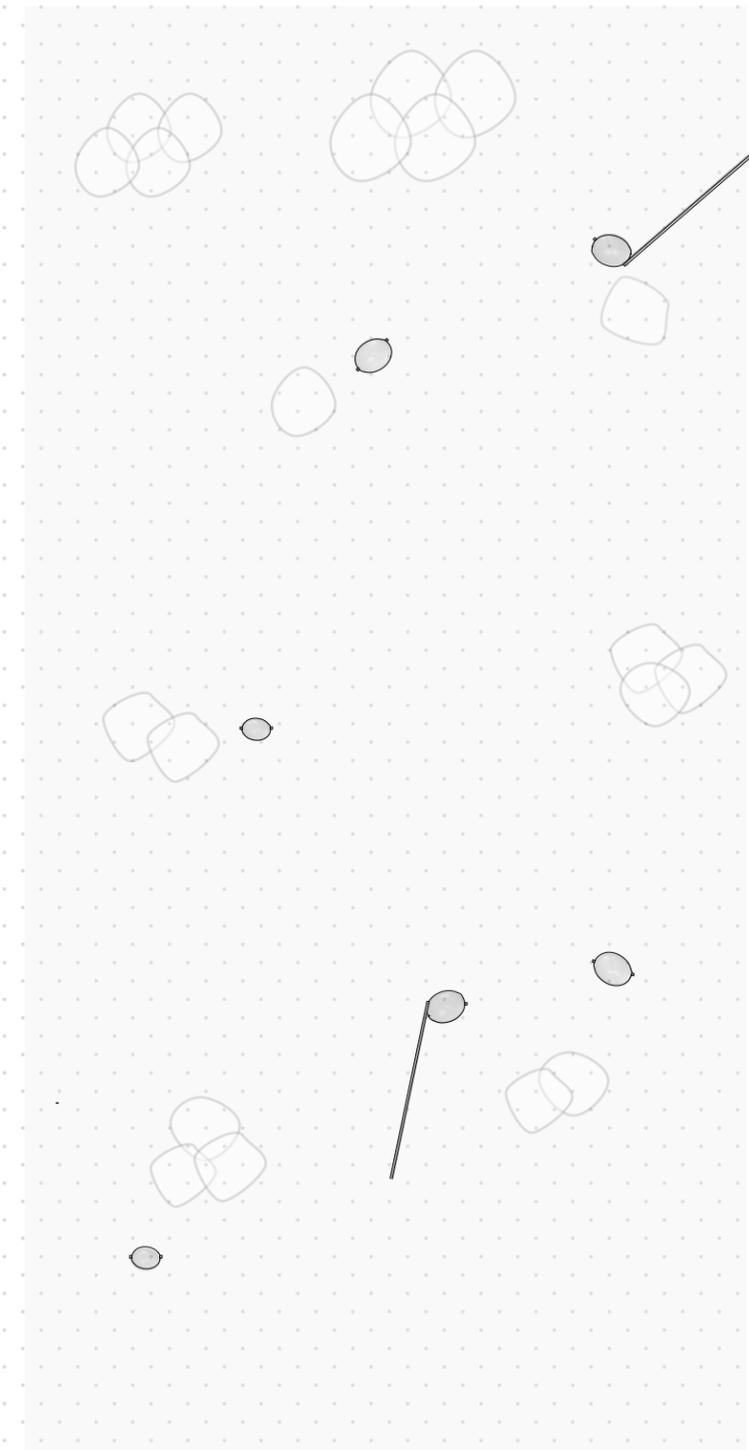
Imaginer des possibles écologiques c'est avant tout reconnaître l'interdépendance fondamentale de tous les phénomènes et l'ancrage des individus et des sociétés dans les schémas cycliques de la nature.

Aux périphéries du Jardin de Métis, le rivage du fleuve Saint-Laurent se forme, se transforme, avec le mouvement constant de l'eau. Le fleuve écrit sur le sable, sur la falaise rocheuse, sur nos corps.

Songes des lueurs se fabrique *in situ* et se construit grâce à un savoir-faire ancestral: la fonderie d'art. La fonte de métal coulée dans des moules sur le sable des rives s'inscrit dans un désir d'enregistrer un moment, un passé d'une écologie vivante, en constant changement. L'installation présente une image poético-écologique, vécue par le corps. C'est un moment dans le temps enregistré par les moules de sable et cristallisé par le coulage de métal. Les pièces coulées: les sphères métalliques, deviennent à la fois des témoins du paysage, et reflets de celui-ci. Ces pièces tenues en équilibre par une structure sont des traces, des marques des échanges harmonieux et cycliques de la nature.

Végétation

Songes des lueurs est une installation qui a une faible empreinte sur le sol. Elle s'intègre dans la végétation existante—riche et vivante. Ce parti-pris questionne la pérennité des jardins, dans leurs mises en formes elles sont souvent pensés comme ponctuels et servant au projet, mais lorsque le suivant arrive, ce qui est planté doit être repensé. *Songes des lueurs* propose donc de cohabiter de manière légère avec les forêts du Jardin de Métis.



Plan échelle 1:100

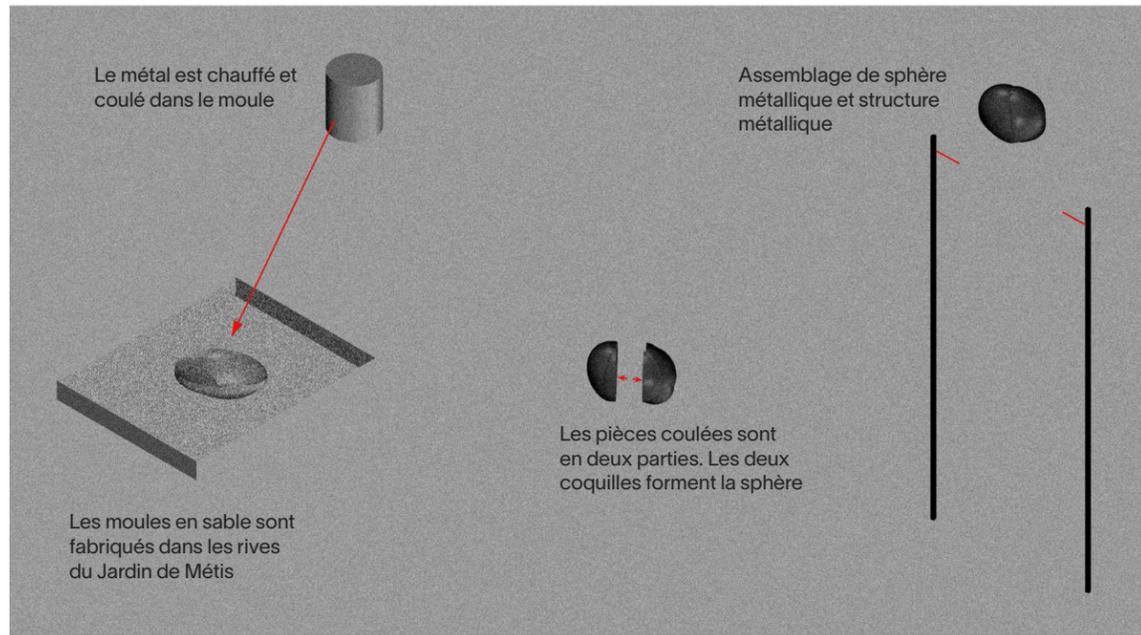
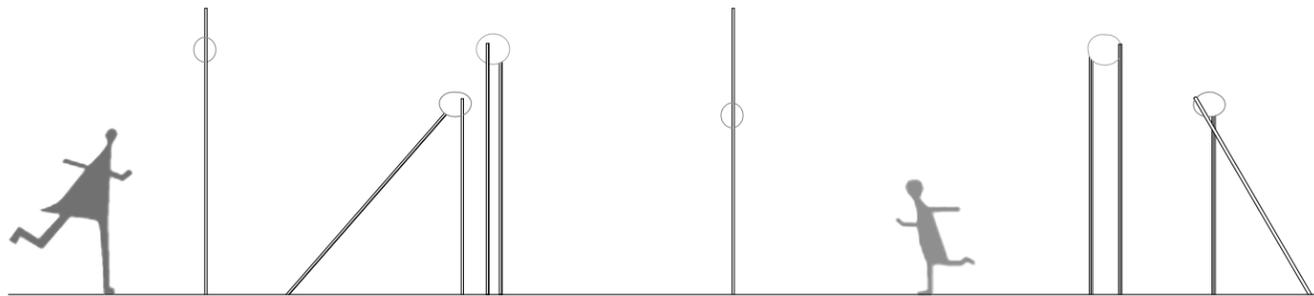


Schéma de fabrication



Élévation échelle 1:100

